



REVUE DE PRESSE

UNE COMPAGNIE

Le spectacle a reçu le prix de la Ministre de la Jeunesse de la Fédération Wallonie-Bruxelles lors des Rencontres-Sélection TJP 2024.

LE SOIR

Catherine Makereel , journaliste au pôle Culture, le 21 août 2024

Rencontres de Huy : « T'es qui toi ? », l'infinie complexité de l'être

★★★★☆

C'est l'un des spectacles incontournables de ces Rencontres de Huy. La pièce d'Une Compagnie compose un spectacle en forme de poupées russes pour interroger l'identité. Un duo à la présence douce et complice explore le « je » et le « jeu ».



Sans avoir l'air d'y toucher, Leïla Chaarani et Alexandre Duvinage vont titiller les enfants dans des recoins existentiels passionnants. - Pierre Exsteen - Province de Liège

T'es qui toi ? – Moi ? C'est Leïla. – Oui, mais t'es qui ? » En partant de cet échange tout simple, cueilli au coin d'une rue, comme on ramasserait un coquillage sur une plage, Une Compagnie déroule une pièce d'une profondeur philosophique vertigineuse. Sans avoir l'air d'y toucher, *T'es qui toi ?* (dès 8 ans) va titiller les enfants dans des recoins existentiels passionnants.

Dans une interaction joyeuse avec le public, Leïla Chaarani et Alexandre Duvinage posent des questions toutes simples mais qui soulèvent des tourbillons intimes à donner le tournis. Qui est-on ? Est-on soi ou celui que l'autre voit ? Est-on une personne ou une somme de « je », une somme de jeux, un tas d'autres à la fois ? Est-on simplement tel qu'on s'est levé ce matin ou le résultat de tout ce qu'on a vu, vécu, dit, caché ? Est-ce qu'on peut se résumer à une vie, ou est-ce qu'on est lié à d'autres vies, celles d'avant nous, celles autour de nous ?

Slam burlesque

Leïla et Alexandre commencent par jouer avec les lettres de leur prénom, en mélangeant les lettres pour inventer d'autres sonorités et imaginer tout ce qu'un prénom recèle comme images et comme idées quand on en bouscule un peu l'ordre. Même exercice, dans un slam burlesque, en jouant avec d'autres prénoms dans le public. Haroun, Delphine, Elliott : de nombreuses personnes du public se trouvent embarquées dans ces pirouettes verbales qui ouvrent la porte à d'autres questionnements bien moins légers qu'il n'y paraît. Et si Alexandre s'était appelé Camille, est-ce que ça aurait tout changé ? Mais d'ailleurs, où était-on avant d'être là ? Est-ce qu'on n'était pas ? Et Leïla, qui a les yeux de sa grand-mère, est-elle un peu de son ancêtre ?

Avec une complicité irrésistible, les deux comédiens jouent de la guitare et de l'accordéon, se lancent dans des raps jouissifs, et parviennent à créer un lien magique, qui jamais ne se rompt, avec un public pendu à leurs lèvres. Comment sait-on que l'on est, tout simplement ? En sentant la chaleur d'une autre main dans sa paume ?, suggère Leïla, qui s'est approché d'une spectatrice. Comment sait-on qui on est ? Surtout que, la plupart du temps, on joue à être un autre ! Et puis, il y a les étiquettes que nous collent les autres. Par exemple, à l'école, il y a celui qui est toujours en colère. Celle qui s'habille toujours en noir. Celui qui a perdu sa mère. Celle qui a grandi trop vite. Ceux qui se prennent pour des chefs. Ceux qui sont toujours sur leur téléphone. Avec une douceur infinie, *T'es qui toi ?* explore le « je » en même temps que le « jeu ». Mise en scène par Thierry Lefèvre, la pièce nous fait l'effet de poupées russes : chaque moment s'ouvre sur un autre, encore plus profond. Chaque idée en referme une autre, vers ce qu'on a tous tapi au plus profond de soi. Le tout dans un mouvement fabuleux qui mène chacune à en tirer cette implacable conclusion : « Je suis un monde ».

Gilles Abel, philosophe, le 23 août 2024

Des fois, l'émotion nous prend par surprise. On est assis dans une salle de spectacle et on ne sait pas trop à quoi s'attendre. Deux personnages s'adressent à nous et, sans artifice ni cabotinage, nous happent. Leur question est d'une bouleversante simplicité : Qui sommes-nous ? Sans qu'on comprenne précisément ce qui nous arrive, ils vont alors nous emmener, une heure durant, dans un exquis pas de deux, où la poésie ne cessera jamais d'affleurer - et de toucher au cœur. La générosité et la justesse des deux interprètes n'a d'égal que l'éclat chatoyant des interrogations qu'ils déclenchent en nous. Et on se laisse alors emporter dans ce délicieux maelström auquel ils nous invitent. Au gré du "marabout de ficelle" qu'ils tissent autour de nos identités, on tressaille, on chavire. Leur souffle et leurs halètements nous inspirent. Et nos poumons se remplissent, comme rarement, tandis que carillonnent nos cordes sensibles.

Catherine Makereel , journaliste au pôle Culture, le 23 août 2024

A Huy, les Rencontres livrent leur palmarès et une foule de questions

En clôture de la grand-messe de la scène jeune public, nous avons demandé à un philosophe pour enfants de pointer quelques-unes des captivantes questions soulevées par les pièces dévoilées cette semaine. Parce que les questions sont souvent bien plus passionnantes que les réponses.

(...)

Impossible de citer toutes les perles piochées sur les bords de la Meuse. A la place, nous avons choisi de solliciter l'éclairage de Gilles Abel, philosophe pour enfants qui a visionné une bonne partie des pièces de cette sélection. Lui qui enseigne la philosophie pour enfants à des étudiants en enseignement primaire, forme des enseignants du cours d'EPC (éducation à la philosophie et à la citoyenneté) et accompagne certaines compagnies dans leur processus artistique, a accepté de pointer quelques-unes des pièces qui lui ont inspiré de passionnantes questions philosophiques. « Je suis ravi que, pour une fois, on me demande de formuler des questions plutôt que d'esquisser des réponses, » sourit-il en préambule. Voici ses pistes.

T'es qui toi ?, dès 8 ans (Une Compagnie) : Nos identités ne sont-elles, ultimement, que des « cadavres exquis » ? Quelles empreintes laissent les gens qui nous entourent dans ce que nous sommes ? Où se nichent nos rêves, notre imagination et nos fantasmes ? Ce qui nous relie, n'est-ce pas aussi ce qui nous définit ?

(...)

Laurence Bertels, journaliste au pôle Culture, le 24 août 2024

Ce qui se dit aux Rencontres de Huy aura des répercussions sur le monde de demain

(...) Après huit jours intenses et une quarantaine de spectacles, l'heure est au bilan. Ou plutôt aux coups de cœurs, ceux qui nous viennent spontanément. D'autres se bousculent bien sûr au portillon. Mais choisir, dit-on, c'est renoncer...

Nos trois coups de cœur

T'es qui toi ? Bijou d'intelligence, d'originalité et d'humanité. L'écriture, automatique, slamée et partiellement improvisée, sert de socle solide, malgré sa part d'improvisation, à cette création collective de la charismatique Leïla Chaarani, meilleur espoir aux Prix Maeterlinck de la critique, et d'Alexandre Duvinage, plus ancré. Une belle découverte, un jeu de mots, de langue, de notes, d'échange à hauteur d'enfance mis en scène par Thierry Lefèvre. En demandant à l'enfant : T'es qui toi ? Leïla Chaarani ouvre la porte à la très vaste question de l'identité. Et les enfants adorent cela. (Dès 8 ans) (...)